

Partie 2

Au-delà de la pensée de John Hick

Preliminaires

Au cours des chapitres précédents nous avons pu constater que J. Hick était un philosophe et un théologien extrêmement créatif. Il propose une pensée qui est loin d'être linéaire. Ses réflexions et propositions de foi sont originales, éclectiques et assez dispersées tant elles balayent un large spectre d'idées. Nous nous risquons même à dire que sa pensée est souvent fluide et peu systématisée. Il offre de la sorte une théologie très riche mais qu'il est impossible de confronter à un seul et même auteur tant sa pensée s'exprime en divers sens. Nous nous sommes donc trouvé confronté à une difficulté majeure qui nous a conduit à faire le choix de nous référer à plusieurs auteurs, chacun de ceux-ci abordant au moins une des thématiques proposées par le théologien et philosophe des religions anglais. Notre difficulté a donc été de trouver ces auteurs qui abordent certains des thèmes proposés par J. Hick puis de les articuler à la théologie de ce dernier. Parmi les différents auteurs rencontrés, nous avons toujours privilégié ceux qui avaient le plus de points d'ancrage avec J. Hick.

Cette manière de faire, nous en avons bien conscience, conduit parfois à restreindre la pensée des auteurs choisis à une certaine partie de leur théologie, avec le risque de les instrumentaliser en vue de pouvoir soit mieux montrer les faiblesses de J. Hick, soit compléter certaines de ses intuitions théologiques. Le risque d'instrumentalisation provient du fait que nous n'avons pas vérifié dans chaque thème abordé la manière dont ces auteurs étaient reçus dans la littérature. Il ne nous a pas paru possible de faire autrement vu la pensée originale et dispersée de J. Hick. Nous invitons dès lors le lecteur à prendre en compte cette limite de la présentation des théologies trouvées chez ces différents auteurs choisis. Nous nous devons de mentionner encore une seconde limite à notre démarche, c'est le fait que, à l'exception de J. Dupuis, les auteurs choisis n'ont en fait jamais affronter directement et personnellement, du moins dans leurs écrits, la pensée du philosophe et théologien

anglais. Nous pensons cependant que ces deux limites exprimées n'entachent pas la recherche et nous permettent de mieux saisir les richesses et les fragilités de la pensée de J. Hick. Nous utiliserons cette approche pour l'ensemble des chapitres de cette seconde partie.